Document generated on 05/15/2024 4:37 a.m.

Vie des arts

Vie des arts

À voir

Volume 50, Number 205, Winter 2006–2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52504ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2006). À voir. *Vie des arts*, *50*(205), 15–16.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DISPARU TROP VITE

OSCAR CAHÉN

Sans titre (FAMM-057)
Techniques mixtes : pastel, aquarelle/gouache sur carton à dessin.
100,97 x 75,57 cm

Hommage à Oscar Cahén (1916-1956)

Galerie Samuel Lallouz
1434, rue Sherbrooke Ouest
Bureau 200
Montréal
Tél. : 514 849-5844
www.galeriesamuellallouz.com

Du 22 novembre 2006
au 27 janvier 2007

Pour commémorer le 50e anniversaire de la mort d'Oscar Cahén, la Galerie Samuel Lallouz présente une rétrospective de la carrière de l'artiste. L'exposition *Hommage à Oscar Cahén* regroupe 16 œuvres réalisées par Cahén entre la fin des années 1940 et 1954. Ce sont essentiellement des pastels, des aquarelles, des gouaches, des encres sur panneaux ou cartons d'illustration et une huile sur toile. Originaire de Copenhague (Danemark), Oscar Cahén, un des membres fondateurs des *Painters Eleven* (l'équivalent avant-gardiste torontois des Automatistes de Montréal), connut un destin tragique. Né en 1916, il étudie les arts plastiques à Paris, Stockholm et Prague. Puis il obtient une maîtrise en beaux-arts à la *Kunstakademie* de Dresde. Par la suite, il enseigne le dessin, l'illustration et la peinture à la Rotter School of Art de Prague en 1938. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il est fait prisonnier en tant que ressortissant d'un pays ennemi parce que ses parents étaient allemands et en raison d'activisme anti-nazi. Incarcéré en Angleterre, il est plus tard envoyé dans un camp de détention à Sherbrooke (Québec). C'est grâce à son talent pour le dessin qu'il trouvera un protecteur et pourra, à partir de sa libération en 1943, commencer à dessiner à Montréal, où il s'établira pendant quelques années. Il s'affirme alors comme illustrateur au *Montreal Standard*, au *Magazine Digest*, au *Macleans* et à l'Office National du Film. En 1943, il déménage à Toronto où il poursuit sa carrière. Sa première œuvre date de 1947. Il décède le 26 novembre 1956 victime d'un accident d'auto à Oakville (Ontario). Paul Duval, historien de l'art mentionne à son égard : « Sa mort prématurée pourrait bien avoir privé le Canada d'un de ses plus grands peintres. »

RÉSEAUX DE LA PSYCHÉ

JEAN-SÉBASTIEN DENIS

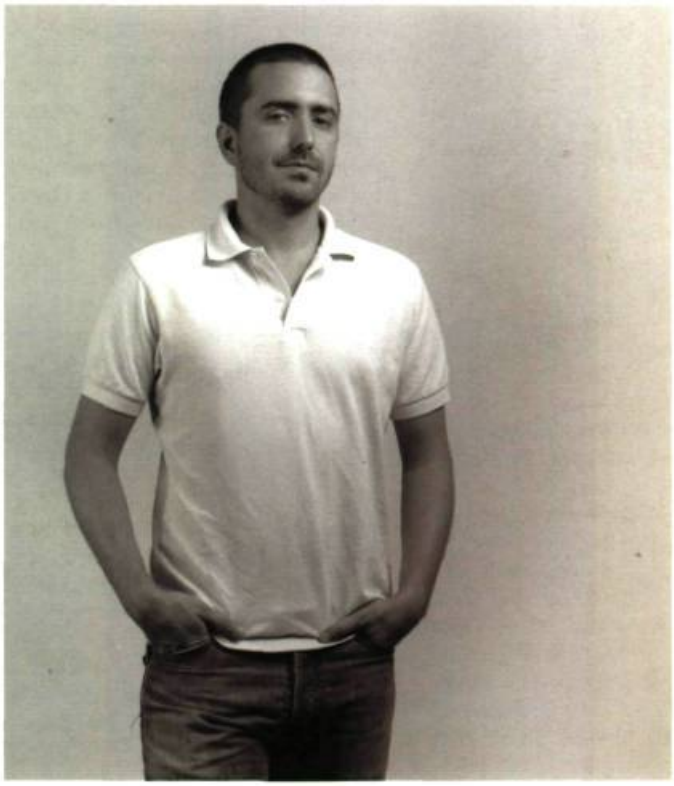
FORÊTS

Centre de commerce mondial de Montréal
393, rue St-Jacques
Montréal
À partir du 14 novembre 2006
En collaboration avec Robert Poulin et la galerie Simon Blais
www.galeriesimonblais.com

À propos de ce projet de panneaux muraux récemment réalisé par Jean-Sébastien Denis, voici ce qu'en dit Hugues Brouillet : « Quiconque regarde les œuvres de Jean-Sébastien se retrouve dans une forêt parcourue de sentiers dont les repères sont paradoxaux, faits de murmures, de traces, d'appels, de lianes et de cris. (...) La surface figée, statique, finie de la surface peinte met en jeu une autre contradiction, une chance de relier celui qui a peint et celui qui regarde dans une même quête. L'énigme de la temporalité, dont Héraclite mentionne l'insigne paradoxe : tout s'écoule, la vérité demeure. Il s'agit alors pour Jean-Sébastien de construire un jeu de pistes qui deviendra pour l'œil une grammaire de l'écoulement du temps. Il sera ainsi permis de re-créer des étapes de création de l'œuvre en interrogeant cette grammaire, ces signes qui font sens de quelques vérités possibles ayant pour noms : succession, parcours, projet, fête... rencontre. Comme chez les premiers physiciens, le monde de Jean-Sébastien Denis n'est pas totalement désenchanté. Ce monde est composé de sentiers ; ils mènent tous à une clairière et, dans cette clairière, il y a une chance pour le réenchantement du monde. » Jean-Sébastien Denis peint depuis 1995 et a participé à de nombreuses expositions collectives et solo à Montréal, à Toronto et aux États-Unis. Ses œuvres font partie de prestigieuses collections publiques et privées.

Forêt n° 2, 2006
Technique mixte sur toile
195 x 274 cm
Photo : Guy l'Heureux

DAVID ALTMEJD À LA BIENNALE DE VENISE 2007



Il s'était fait remarquer à la Biennale d'Istanbul, en 2003. Et puis, il s'est distingué à la Biennale du Whitney Museum, en 2004. La galerie Andrea Rosen de New York a aussitôt fait connaître ses productions auprès des collectionneurs américains. À 32 ans, David Altmedj est considéré comme une valeur montante du marché de l'art international.

Mais c'est tout de même à Louise Déry, directrice de la galerie de l'Université du Québec à Montréal, que le jeune sculpteur doit ses succès et, tout récemment encore, celui d'avoir été sélectionné pour représenter le Canada à la 52e Biennale de Venise (du 10 juin au 21 novembre 2007). En effet, elle a rédigé et produit un solide catalogue de 112 pages en forme de monographie (qui fait en même temps figure de dossier) publié au printemps 2006 pour accompagner l'exposition *Métamorphose* qui se présentera un peu comme une rétrospective (déjà) de l'artiste prévue pour 2007. Elle est ainsi parvenue à convaincre le jury que supervisait le Conseil des Arts du Canada de retenir la candidature de son protégé dont elle a contribué à assurer la promotion du travail depuis 2000. D'ailleurs, enthousiasmé, l'un des membres du jury, Wayne Baerwaldt, accueillera *Métamorphose* à l'Illingworth Kerr Gallery, Alberta College of Art & Design dont il est le directeur; il est, en outre, le commissaire invité de la Biennale de Montréal 2007.

Il est encore trop tôt pour savoir exactement ce que réalisera David Altmedj pour occuper l'espace du pavillon du Canada à Venise. L'artiste a déclaré qu'il va tirer parti de la forme semi-circulaire et de la structure vitrée du bâtiment. Il exploitera la stature du géant, sculpture qui fonde sa notoriété actuelle. Il s'agit d'un personnage hybride qui tire son inspiration des monstres de cinéma, des légendes du Moyen Âge, des robots de science fiction et des personnages fantastiques de bandes dessinées. Bien sûr, cette créature est une figure métaphorique de la condition humaine contemporaine que caractérise notamment l'inquiétude de perdre la maîtrise de son savoir et de sa puissance.

David Altmedj partage ses activités entre New York et Londres avec des escales fréquentes à Montréal où il est né en 1974. Diplômé en arts visuels de l'UQAM (1998) et de Columbia University (2001), il a exposé ses travaux dès 1996 au Québec à la Galerie de l'UQAM, ainsi que dans les centres d'artistes Skol, Optica, Clark, B-312. Par la suite, il a présenté ses œuvres aux États-Unis et en Europe où il est respectivement représenté par les galeries Andrea Rosen (New York) et Modern Art (Londres). À la fin de l'année 2007, la Fondation DHC/Art inaugurera ses locaux (451, rue Saint-Jean, Montréal) avec une exposition de David Altmedj auquel elle accorde déjà son soutien financier pour son projet à Venise.

BL

The Settler (détail), 2005
Bois, peinture, plexiglas, miroir, polystyrène expansé, résine, système d'éclairage, cheveux synthétiques, montre digitale, chaussure, tissu, chaîne, fil de fer, brillants
127 x 183 x 305 cm
Photo: FXP Photography, gracieuseté Andrea Rosen Gallery, New York